#674
Du jeudi 26 novembre au mercredi 9 décembre 2026

# Regards

la Courneuve

# LE LOGEMENT EST UN DROIT

à lire pages 4-5

UNE SOIRÉE POUR LES COMORIEN·NES
P. 6

LA PATINOIRE DES SOLIDARITÉS
P. 7

LES ENFANTS MARCHENT AUX SLOGANS
P. 10







Le DuO



**Des élèves dans le vent.** Le 19 novembre a eu lieu la restitution du Parcours d'éducation artistique et culturelle, organisé autour du spectacle *Mille horizons* et mené avec une classe de CE1 et CP de l'école Robespierre. Intitulés PIPA, le nom du cerf-volant au Brésil, les ateliers ont consisté à comprendre le vent, à fabriquer des cerfs-volants, puis à les faire voler.

**Pas si (dia) bète !** À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le diabète, le centre municipal de santé James-Marson a organisé un dépistage gratuit le 13 novembre aux Quatre-Routes puis le 19 novembre à la Maison pour tous Cesária-Évora. Les professionnel·les y ont incité à un contrôle précoce, mais aussi à une alimentation saine et à la pratique physique.







Le DuO

## ma Courneuve



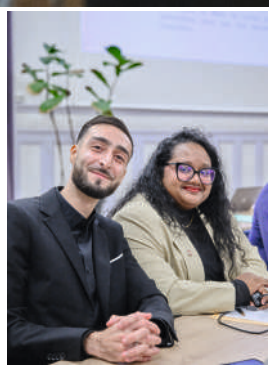
Serge Jeannin

***« J'aime me balader tous les jours dans La Courneuve. Prendre le temps de regarder ce qui m'entoure, tranquillement.*** *Je fais des photos tous les jours… Ça me permet de porter une attention particulière aux détails, aux ambiances, au décor singulier de cette ville. Chaque fois, le travail de l'oeil à travers l'appareil photo dessine un paysage neuf. Cette statue du parc Jean-Moulin, par exemple, un peu hors du temps, déclenche en moi une émotion particulière… »*

**Serge Jeannin,**







Le DuQ

**L'enfance de l'art.** Le conseil municipal du 19 novembre, outre le vote classique du budget supplémentaire, a notamment inscrit son action dans le dispositif « Territoires d'enfance » porté par l'UNICEF France, tout en appuyant la réalisation d'un film musical autour des représentations du bonheur et d'une exposition sur les « histoires courneuviennes ».



Claire Jacquin

**De vous à moi**

# RESPECT, ÉGALITÉ, SOLIDARITÉ

Le gouvernement prévoit, pour l'année 2027, de nouvelles restrictions budgétaires d'une ampleur considérable, avec un effort annoncé de 54 milliards d'euros, soit plus du double des efforts budgétaires demandés au cours des quinze dernières années. Derrière ces chiffres, les conséquences pour les communes sont bien réelles : moins de moyens pour assurer le fonctionnement des services publics du quotidien et une capacité d'investissement réduite pour rénover nos écoles et nos équipements sportifs.

Malgré les difficultés budgétaires imposées par les choix du gouvernement, nous maintenons le cap. En responsabilité, nous prenons les mesures nécessaires, avec sérieux et transparence, pour garantir la continuité de nos services publics et préparer notre budget 2027 sur des bases solides. Ces contraintes ne remettent pas en cause notre détermination à poursuivre la mise en œuvre du projet municipal que vous avez choisi et à respecter les engagements pris devant vous.

Tenir nos engagements, c'est aussi rester fidèle aux valeurs de justice et d'égalité qui guident notre action, particulièrement lorsqu'elles sont menacées.

Alors que plusieurs procès emblématiques de violences policières viennent de se tenir et ont abouti à des condamnations de policiers, le Parlement vient d'adopter la loi dite « permis de tuer ». Inspiré d'une revendication historique de l'extrême droite, notamment portée par Jean-Marie Le Pen, ce texte risque de rendre encore plus difficile le combat des victimes, qui peinent déjà à faire reconnaître les violences qu'elles ont subies et à obtenir justice.

Il s'inscrit dans la continuité de la loi Cazeneuve de 2017, adoptée sous un gouvernement socialiste, qui avait déjà élargi les conditions dans lesquelles les policiers peuvent faire usage de leurs armes. Face à ces dérives, défendre le droit à la vie, garantir l'égalité devant la loi et protéger nos enfants demeurent des exigences auxquelles nous ne renoncerons jamais.

Notre ville n'est malheureusement pas épargnée par les violences et les injustices qui traversent notre société. C'est pourquoi nous accordons une place essentielle à la sensibilisation et à la prévention dès le plus jeune âge.

Cette volonté s'est notamment concrétisée par l'organisation d'une Marche des enfants à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant. Ce temps fort leur a permis de faire entendre leur voix, de mieux connaître leurs droits et de porter leurs propositions autour de valeurs essentielles : le respect, l'égalité et la solidarité.

C'est dans cet esprit qu'avec l'ensemble de l'équipe municipale, nous poursuivrons notre action pour faire de La Courneuve une ville attentive à vos besoins, fidèle à ses convictions et déterminée à tenir ses engagements.

**Aly Diouara, maire**

Suivez Aly Diouara sur son Snapchat

Aly Diouara

## RDV CITOYENS

### VEN 4 DÉC
**Mois des solidarités**
Inauguration de la patinoire et lancement de Solid'air de fêtes (le mois des solidarités).
**Mail de l'Égalité, à 17h**

### VEN 11 DÉC
**Forum des solidarités**
Accès aux droits, services municipaux, ateliers collectifs…
**Hôtel de ville, de 9h30 à 17h30**

### JEU 17 DÉC
**Conseil municipal**
Tous les habitant·es sont conviés à la séance du conseil municipal (qui est aussi retransmise en direct).
**Hôtel de ville, à 19h**


**Regards**

38 av. de la République 93126 La Courneuve Cedex
Tél. : 01 49 92 61 40
lacourneuve.fr
Courriel : regards@lacourneuve.fr
**Pour envoyer un courriel à la rédaction :**
prénom.nom@lacourneuve.fr

**Direction de la publication :** Aly Diouara
**Rédaction en chef :** Claude Rambaud
**Conception graphique :** Denis Pichelin
**Conception éditoriale :** Boréal
**Rédaction :** Mariam Diop, Latifa Lazreg (stagiaire), Nicolas Liébault, Isabelle Meurisse, Olivia Moulin

**Photographie :** Le DuQ
**Mise en page :** Denis Pichelin
**Secrétariat de rédaction :** Stéphanie Durteste
**Photo de couverture :** Le DuQ
**A collaboré à ce numéro :** Thierry Ardouin

**Impression :** Paris Offset Print
30 rue Raspail, 93120 La Courneuve,
Publicité : Médias & publicité,
tél. : 01 49 46 29 46
**Tirage : 19 000 exemplaires**
**N° ISSN :** 1141-4529

**Malgré les contraintes financières de l'État, la Ville conserve comme priorité en matière de logement la qualité de vie des habitant·es et le maintien d'une identité populaire forte.**

# PRÉSERVER L'ÂME POPULAIRE DE LA VILLE



Thierry Ardoin

Le mail de Fontenay est voué à la démolition une fois que tous les résident·es auront été relogés.

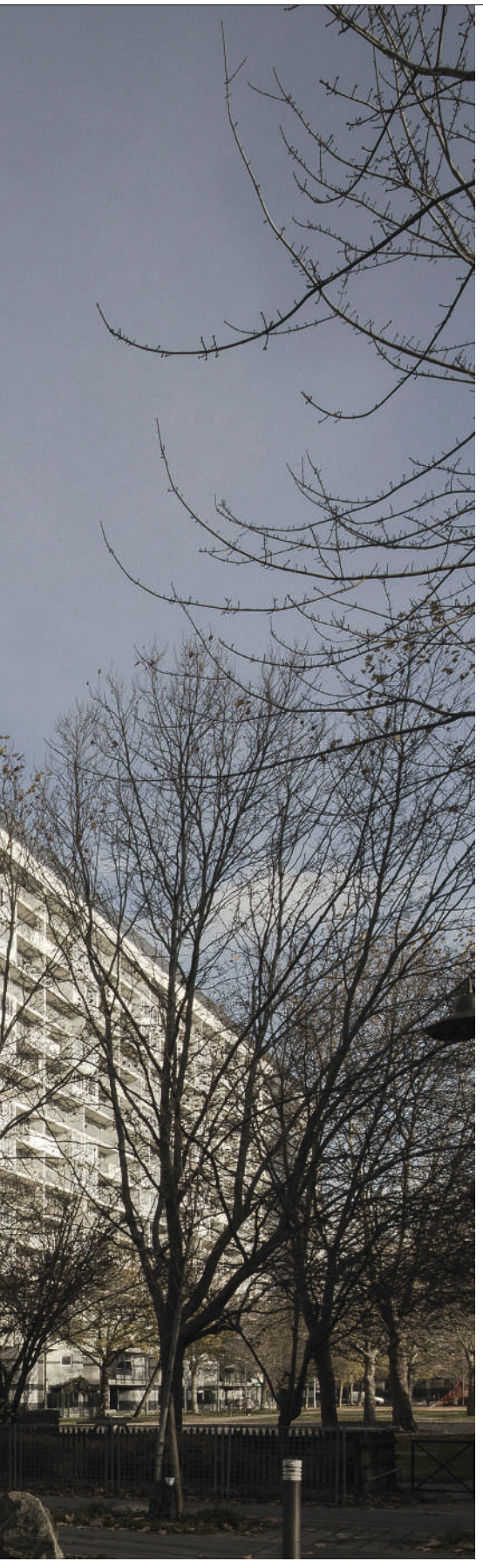
Parfois la volonté ne suffit pas. La réalisation de logements sociaux est aujourd'hui fortement encadrée par l'État. La réglementation dispose ainsi que, dans les communes qui en comptent déjà plus de 50 %, la construction de nouveaux logements sociaux au sein des quartiers prioritaires de la ville (QPV) est fortement limitée. Or, c'est le cas de La Courneuve où la quasi-totalité du territoire communal est classée en QPV. Par conséquent, les créations de logements sociaux s'opèrent principalement dans le cadre de démolitions et de reconstitutions « un pour un ».

Et là où du logement social est prévu, des financements étatiques en berne complexifient aussi la tâche des bailleurs sociaux. Ces financements diffèrent en effet selon les produits : moindres pour la réalisation de logements destinés aux ménages aux revenus très bas (prêt locatif aidé d'intégration, PLAI), plus élevés pour les logements HLM traditionnels (prêt locatif à usage social, PLUS), et importants quand les classes moyennes sont ciblées (prêt locatif social, PLS). Bref, plus on veut loger de personnes à revenu modeste, plus cela coûte cher.

Alors que, à cause de la cherté du logement à Paris, des populations relativement plus fortunées gagnent les villes limitrophes comme Saint-Ouen, Saint-Denis ou Aubervilliers, La Courneuve conserve sa spécificité. Malgré un réseau de transports performant (RER B, tramway T1, métro ligne 7), le risque de gentrification reste mesuré. La ville compte 47 % de personnes vivant sous le seuil de pauvreté, et la nouvelle municipalité assume sa volonté de préserver son ancrage populaire avec des habitations financièrement abordables.

Pour maintenir cette accessibilité, la municipalité s'appuie aussi sur la maîtrise des « prix de sortie », à savoir le prix de vente final au mètre carré auquel un logement neuf est commercialisé et vendu aux acquéreurs en accession à la propriété. Ainsi, sur la ZAC (zone d'aménagement concerté) de la Mairie, le prix au mètre carré est contenu à 3800 euros hors taxes. De plus, la ville résiste au développement de logements locatifs dits « intermédiaires » (LLI), en fait chers, là où la demande s'oriente massivement vers le logement social. Et là où le logement social existe déjà, la mairie agit pour que les loyers et les charges payés par les locataires n'augmentent plus.

Mais l'urbanisme ne se résume pas non plus à de simples tracés de voirie ou à des alignements de béton. Les aménagements publics n'ont de sens que parce qu'ils servent le logement et ceux qui l'occupent. Les implantations sont ainsi pensées pour réduire l'exposition des futurs habitant·es aux nuisances et aux pollutions, et les enjeux d'adaptation au réchauffement climatique se traduisent dans le fait de prévoir des cœurs d'îlots



plantés et de favoriser au maximum la double orientation des logements pour faciliter le rafraîchissement. Ce droit à la ville est au centre des priorités de la commune. **Nicolas Liébault**



T. A.



T. A.

Située à l'angle de la rue de Bobigny et de l'allée de Bellevue, l'opération « Pont de Pierre 2 » doit accueillir 75 logements dont 25 sociaux livrables dans quelques mois.

Les immeuble de l'Écrin de Montfort, derrière la station Danton du T1, doit accueillir 198 logements, dont 51 logements sociaux, à livrer au premier trimestre 2027.

## Le mail de Fontenay

**Après plusieurs mois de négociations, le projet de la barre d'habitation du mail de Fontenay aux 4 000-Sud a pu être révisé et sera présenté à l'ANRU (Agence nationale pour la rénovation urbaine) pour accord en novembre avant de pouvoir démarrer. La barre serait vouée à la démolition complète, pour laisser place à la reconstruction de 61 logements sociaux, une volonté de la municipalité, ainsi que d'une cheminée de 57 mètres pour la géothermie. Ce changement ne modifierait pas le calendrier du relogement des habitant·es, lequel a déjà commencé en 2021 et s'échelonnera comme prévu jusqu'en 2028.**

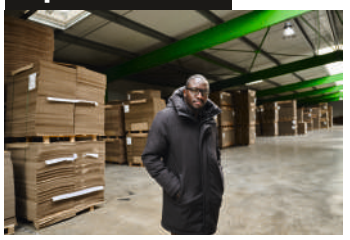
## Le secteur Debussy

**Malgré les contraintes strictes imposées dans le cadre du NPNRU (Nouveau Programme national de renouvellement urbain) pour favoriser la mixité, la Ville a réussi à obtenir des dérogations ciblées. C'est le cas dans le secteur Debussy aux 4 000-Sud, à proximité du groupe scolaire Joliot-Curie, où Seine-Saint-Denis Habitat construira 45 logements sociaux, avec une répartition de 40 % en PLAI et 60 % en PLUS, le tout associé à 41 logements en accession sociale à la propriété. Le début des travaux est prévu en 2027. À proximité, le foyer de travailleurs migrants Adoma verra la rénovation de 110 chambres et la réalisation de 80 autres.**

## Les 4 000-Nord et Convention

**Dans un secteur des 4 000-Nord qui affiche déjà 100 % de logement social, la logique nationale de diversification propre au NPNRU s'impose de fait. Du côté de l'ex-barre Robespierre, ce sont 143 logements locatifs libres (Foncière Logement) qui seront livrés en 2028, tandis qu'au Vieux Barbusse, 35 logements en accession sociale à la propriété verront le jour en 2029. Quant au secteur Convention, la maîtrise foncière s'y poursuit pour développer de l'accession sociale à la propriété d'ici à 2031. La démolition partielle d'une des barres en 2028 s'accompagnera du déplacement préalable de l'école Saint-Exupéry vers la ZAC de la Mairie, dont le nouveau groupe scolaire absorbera les effectifs.**

## 3 QUESTIONS À



**Aly Diouara,** Maire

# GARANTIR À CHACUN UN LOGEMENT DIGNE

### *REGARDS :* QUELLE EST VOTRE VISION POUR CONCILIER LA POURSUITE DE LA RÉNOVATION URBAINE ET LE MAINTIEN SUR PLACE DES HABITANTS HISTORIQUES ?

**ALY DIOUARA :** La rénovation urbaine doit d'abord améliorer la vie des habitants, sans les éloigner de leur quartier. Nous privilégions autant que possible la réhabilitation des logements existants, tout en poursuivant la transformation nécessaire des quartiers. Lorsque des démolitions sont indispensables, l'accompagnement des familles et les conditions de relogement doivent être au cœur du projet. Les habitants doivent être associés aux décisions qui transforment leur cadre de vie.

### *R. :* COMMENT AGISSEZ-VOUS POUR VEILLER À LA MAÎTRISE DES LOYERS ET DES CHARGES POUR LES MÉNAGES LES PLUS MODESTES DANS LE LOGEMENT SOCIAL ?

**A. D. :** Se loger dignement ne doit pas devenir un luxe. Nous avons saisi les bailleurs sociaux pour leur demander le gel des loyers et des charges en 2027, et certains ont déjà répondu favorablement. Nous poursuivons ce dialogue pour obtenir des engagements du plus grand nombre. Nous souhaitons également que les provisions des charges soient calculées au plus juste, afin d'éviter les régularisations importantes qui pèsent lourdement sur le budget des locataires. Enfin, l'amélioration de la performance énergétique des immeubles d'habitation et la qualité de leur entretien doivent contribuer à maîtriser durablement les dépenses. Notre objectif est de préserver le pouvoir d'achat des ménages et de garantir à chacun un logement digne et accessible.

### *R. :* COMMENT LA VILLE ENTEND-ELLE ACCOMPAGNER LA CONSTRUCTION D'IMMEUBLES DE LOGEMENTS PAR LES ÉQUIPEMENTS PUBLICS NÉCESSAIRES AUX NOUVEAUX HABITANTS ?

**A. D. :** Construire des logements doit aller de pair avec le développement des services publics. L'arrivée de nouveaux habitants doit être anticipée dans les besoins en écoles, en crèches, en équipements sportifs et culturels, en espaces verts et en services de proximité. Nous devons travailler avec Plaine Commune, les partenaires institutionnels et les acteurs concernés pour planifier ces équipements et veiller à ce que les nouveaux projets profitent à l'ensemble des quartiers. L'aménagement doit améliorer le quotidien de tous, anciens comme nouveaux habitants. **Propos recueillis par N. L.**

CULTURES

# LES COMORES, ARCHIPEL CITOYEN

**Le 12 novembre, la salle des fêtes de l'hôtel de ville a vibré aux couleurs de l'archipel des Comores. Entre hommage historique, prises de parole diplomatiques et danses traditionnelles, la municipalité a célébré le lien vivant qui unit la ville à ces îles de l'océan Indien.**




Le DuO

De gauche à droite : Aly Diouara, Ahamada Hamadi, Amina Mouigni et Kassim Mohamed-Soyir Bajrafil.

Il est convenu de dire que La Courneuve est la sixième île des Comores, après les « quatre pierres dans un même chapelet » que sont la Grande Comore (Ngazidja), Anjouan (Ndzuwani), Mohéli (Mwali) et Mayotte (Maoré), mais aussi… Marseille ! Il faut dire que la présence comorienne y est forte, avec 382 Courneuvien·nes de cette nationalité selon les derniers chiffres de l'INSEE, sans compter les nombreux Français·es de deuxième ou troisième génération qui en sont issus.

Sur la base de ces liens étroits, la municipalité a organisé le 12 novembre une grande soirée dédiée aux Comores dans une salle des fêtes bondée. Si, pour le maire Aly Diouara, l'objectif était de célébrer une « *culture comorienne au quotidien* », il était aussi de réaffirmer la volonté de poursuivre la coopération, en permettant que « *l'histoire des Comores s'écrive aussi à La Courneuve* ». Symboliquement, la soirée s'est tenue le jour de la date anniversaire de l'admission en 1975 des Comores aux Nations unies, à la suite de son indépendance vis-à-vis de la France.

Pourtant, « *cette indépendance n'est pas complète* », ont déclaré Ahamada Hamadi, ambassadeur des Comores en France, et Kassim Mohamed-Soyir Bajrafil, ambassadeur des Comores auprès de l'UNESCO, invités à la soirée. En effet, l'île de Mayotte demeure un département français au mépris du droit international. « *Les Mahorais n'oublient pas qu'ils sont comoriens et aucun centimètre carré ne doit manquer aux Comores* », a souligné le premier. Et de plaider pour des relations apaisées avec la France afin d'aboutir à des solutions, ce à quoi contribue « *l'universalisme de votre cité* », a rendu hommage le diplomate.



Le DuO

Après des chants traditionnels, des danseur·euses de sambé et de chigoma d'Ivembeni ont investi la tribune.

Amina Mouigni, présidente de la Fédération des associations comoriennes de La Courneuve, a noté que « *la communauté comorienne de La Courneuve contribue à la force du tissu associatif* ». Puis l'hymne comorien, *L'Union des îles*, a résonné, suivi de danses traditionnelles, et un buffet a rassemblé les participant·es. Auparavant, le maire, ceint de la couronne comorienne traditionnelle, avait annoncé que la municipalité organiserait des soirées du même type pour d'autres communautés et peuples de la ville. La Courneuve, première île de la citoyenneté.

**Nicolas Liébault**



Le DuO

La communauté comorienne a participé mais aussi de nombreux autres habitant·es.

## Un partenariat solidaire depuis 2006

**La nouvelle municipalité entend poursuivre, tout en la faisant évoluer, la coopération décentralisée nouée depuis 2006 entre la Ville et les Comores, le maire ayant réaffirmé lors de la soirée du 12 novembre qu'il souhaitait renforcer le partenariat avec l'archipel. Jusqu'à présent, cette coopération implique surtout les communes de Koimbani, Maouéni, Ivembeni et Oichili, souvent en lien avec l'Association de la communauté koimbanienne d'Europe (ACKE). Inaugurée par une visite en 2006 et un protocole de jumelage en 2009, la démarche a débuté par la formation de deux agents de Koimbani (2007) et la gestion de citernes (2008). Les actions ont porté sur l'eau (adduction d'eau à Maouéni et projet de 1250 000 euros à Oichili en 2012–2013 avec l'Union européenne, le Syndicat des eaux d'Île-de-France et la diaspora), la santé (mobilier, kit photovoltaïque et deux sièges dentaires en 2023 pour l'hôpital GTE), la logistique (camion benne de 20 mètres cube), l'éducation (subvention à l'école de Koimbani, 300 sacs scolaires pour Ivembeni et équipement de quatre classes de lycée en 2024) et l'entreprenariat féminin (maraîchage et matériel de four). La venue de délégations courneuviennes a encore renforcé cette dynamique en 2024 et 2025.** **N. L.**

MOBILISATION

# LA COURNEUVE, VILLE SOLIDAIRE

**Sécurité alimentaire, protection des femmes victimes de violences, accès aux droits… La collectivité multiplie les actions, au-delà de ses compétences légales en la matière, pour ne laisser personne de côté.**

Il y a la loi. Et il y a la volonté politique. Alors que le Département a en charge l'aide sociale obligatoire, la Ville mène de son côté une politique de solidarité majeure en décidant ou finançant des dispositifs d'accompagnement facultatifs pour les habitant·es fragiles ou vulnérables, *via* son service Action sociale. Dans une commune où le taux de pauvreté atteint 43 % et où l'inflation inédite observée depuis 2020 pèse donc plus sur la population, il s'agit par exemple de lutter contre l'insécurité alimentaire. Le Centre communal d'action sociale (CCAS) distribue ainsi des chèques multiservices pour permettre à des personnes en difficulté financière d'acheter des produits alimentaires, mais aussi des vêtements et des produits d'hygiène. La Ville s'engage aussi activement dans la lutte contre les violences faites aux femmes. Ça passe par un dispositif d'hébergement temporaire dans des appartements HLM, doublé d'un accompagnement pour les démarches administratives, juridiques… par un·e travailleur·euse social référent. En dehors de ce dispositif, les femmes victimes de violences conjugales peuvent se tourner vers l'assistante sociale du Centre municipal de santé Salvador-Allende et l'intervenante sociale en poste au commissariat. Cette dernière a pour mission d'évaluer la situation et d'établir un plan d'action avec l'accord et au rythme de la personne. En cas de danger imminent, elle peut organiser une mise à l'abri en lien avec le Service social départemental sans dépôt d'une plainte ni d'une main courante.

D'une façon générale, dans un contexte de numérisation et de complexification des démarches, l'accès aux droits est au cœur des priorités municipales. La Courneuve est l'une des rares communes de la Seine-Saint-Denis qui finance directement des postes de travailleur·euses sociaux (assistant·es sociaux ou conseiller·ères en économie sociale et familiale) pour aider les habitant·es à connaître leurs droits, identifier les organismes auprès desquels les mettre en œuvre, monter leurs dossiers… Un travail de proximité qui (re)met de l'humain là où il y en a besoin.

**Olivia Moulin**



Léa Desjours




L. D.

La patinoire, initiative phare du Mois des solidarités, sera ouverte du 4 décembre au 2 janvier.

## LA SOLIDARITÉ EN CHIFFRES

**3**

**c'est le nombre de travailleur·euses sociaux embauchés pour faire un accompagnement social renforcé des personnes**

**3**

**c'est le nombre de chambres relais mises à disposition de femmes victimes de violences conjugales et de leur(s) enfant(s)**

## Top départ du Mois des solidarités le 4 décembre

Tous les ans au mois de décembre, la municipalité propose aux Courneuvien·nes une fin d'année festive. Les habitant·es pourront notamment profiter de la patinoire entre le 4 décembre et le 2 janvier. Autre événement incontournable : le Forum des solidarités programmé le 11 décembre en mairie. Cette initiative permet d'obtenir des informations ou de l'aide à propos des aides sociales, du logement, de l'accès à la justice, de la santé, de l'accompagnement numérique, de l'aide aux démarches… Les sportif·ves, les diplômé·es, l'engagement associatif seront également célébrés. Si vous êtes concerné, vous recevrez une invitation prochainement.

**Plus d'informations dans l'Agenda p. 14-15.**

CENTRE-VILLE

# LE SQUARE CHEVALIER-DE-LA-BARRE FAIT PEAU NEUVE

**En lien avec la Ville, Plaine Commune mène des travaux pour rendre le lieu plus vert et plus agréable.**



Le DuO

Mettre plus de nature dans un espace conçu d'abord pour les humains. C'est l'objectif principal des travaux engagés depuis mi-novembre par Plaine Commune dans le square Chevalier-de-la-Barre. Une mare d'environ 160 mètres carrés, bordée de végétaux aquatiques et semi-aquatiques, va y être créée, dont le niveau d'eau évoluera selon la pluie, les ruissellements venus du reste du square ainsi que des alentours et la saison. En été, cette mare devrait accueillir des grenouilles, des mouettes rieuses et des goélands. Quelque 1400 arbustes vont aussi être plantés dans le square. Enfin, une partie des cheminements vont être désimperméabilisés. Pour permettre aux riverain·es et aux passant·es de mieux profiter de l'espace vert, un parcours accessible aux personnes à mobilité réduite va être aménagé et de nouvelles assises (chaises longues, bancs et poutres massives en bois) vont être installées. Pendant le chantier, dont la fin est prévue au printemps, trois places de stationnement vont être bloquées. **O. M.**

QUATRE-ROUTES

# MARIA CAVAZZINI, UNE MÉMOIRE DU QUARTIER

**La généreuse et impétueuse octogénaire fait partie de la dernière grande vague d'immigration italienne à La Courneuve, survenue après la Seconde Guerre mondiale.**

Sa porte et son cœur sont grands ouverts. Maria Cavazzini, 87 ans, hésite un peu sur les dates et sur les noms, mais pas sur les valeurs. *« Ici, n'importe qui peut passer, il aura toujours à manger et à boire ! »* lance-t-elle avec vigueur dans son pavillon des Quatre-Routes. Née à Macchia d'Isernia, en Italie du Sud, elle est arrivée en France en 1961. *« C'était la misère dans ma campagne, j'en avais marre, je travaillais comme une esclave. À 8 ans, je travaillais dans les champs, à 10 ans, je gardais la marmaille de la famille, à 11 ans, je travaillais dans la maçonnerie, je portais des sacs de ciment et des parpaings… »* À Bagnolet, elle s'installe dans l'une des baraques en bois de « la zone », le surnom donné aux bidonvilles qui parsemaient les abords de Paris jusque dans les années 1970, et travaille dans une usine textile où sa belle-sœur lui a trouvé un contrat. *« Je triais les couleurs. J'en ai mangé, de la poussière, et je n'avais pas le droit de m'asseoir. Les patrons étaient méchants ! »* À Bagnolet, elle rencontre aussi celui qui deviendra son époux, un Italien du Nord, lui, décédé il y a quelques années. *« On aurait dit Elvis Presley quand je l'ai connu ! Il venait manger chez son frère dans une baraque à côté le dimanche. On s'est mariés dans le 18e arrondissement, à l'église et à la mairie. Il était carreleur-ravaleur au début et professeur après. »*



Le DuO

### Bars, équipe de foot, commerces de bouche…

En 1963, après avoir habité dans une autre baraque en bois à Aubervilliers, ils déménagent dans une maison qu'ils refont à neuf puis agrandissent au fil du temps à La Courneuve. Bars, équipe de foot, commerces de bouche… À l'époque, la ville et notamment les Quatre-Routes accueillent une importante communauté italienne. *« C'était la* piccola Roma, raconte-t-elle. *Les gens venaient à la maison pour prendre un café et discuter. »* Après huit ans passés dans l'usine textile, Maria Cavazzini change de métier. *« J'ai fait des ménages, j'emmenais ma fille avec moi, je la posais sur une couverture par terre. Ensuite, j'ai vendu des fleurs au marché à Saint-Denis et à Aubervilliers… J'ai toujours travaillé, alors j'ai pris ma retraite dès que j'en ai eu le droit ! »* Et elle a toujours œuvré à la serviabilité et à la convivialité dans le quartier, en rendant service aux voisin·es ou en cuisinant presque toute une nuit pour un repas de quartier en 2013. *« On s'est levés à 3h du matin, mon mari et moi. J'ai fait des pizzas et des pizzas… Je fais tout à la main, moi. »* Et avec largesse. **Olivia Moulin**

QUATRE-ROUTES

# DE L'ART POUR TOU·TES

**Les participant·es à la visite guidée de l'Espace jeunesse Guy-Môquet organisée par le service Culture le 21 novembre ont pu y découvrir deux œuvres majeures. Un témoignage de la vocation du lieu, ancienne Maison du peuple Guy-Môquet, ouvert en 1967 pour permettre aux habitant·es d'accéder à la culture et à la beauté.**



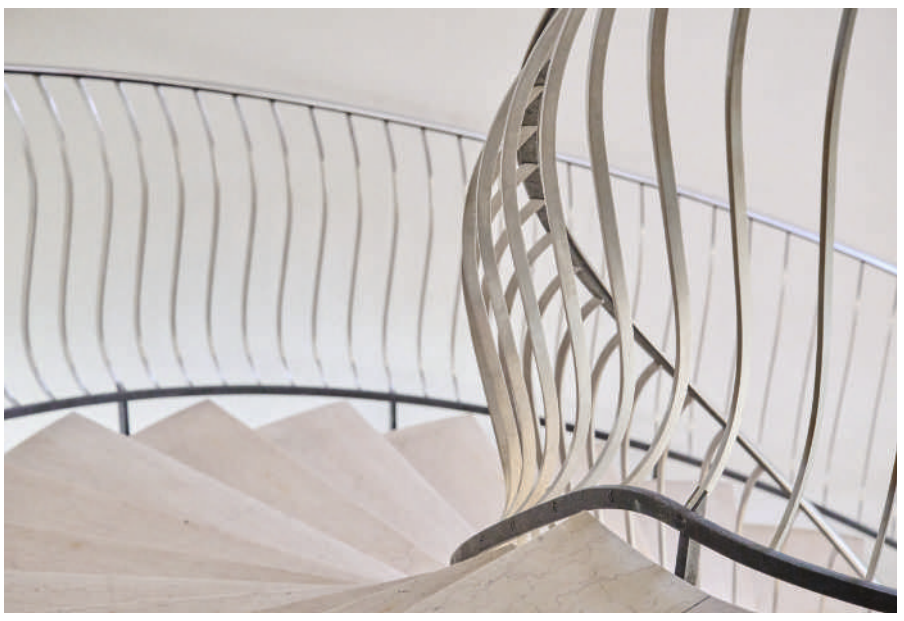
Le DuO

Il faut lever les yeux et il faut les tourner dans tous les sens pour contempler *La Conquête du bonheur*. Cette peinture monumentale de 400 mètres carrés se déploie sur les murs, le plafond et le rideau de scène de la salle de spectacle. Elle a été réalisée entre 1965 et 1967 par le peintre espagnol Blasco Mentor, contraint à l'exil en France en 1939 après avoir été condamné à mort en raison de son engagement dans l'armée républicaine contre la dictature de Franco. Personnages maîtrisant le feu puis le cheval, utilisant des outils, dansant et partageant du pain, des fruits… L'œuvre, faite de toiles collées directement sur les surfaces, représente l'humanité accédant au progrès et à la joie grâce à l'entraide, au travail collectif et à la solidarité.
En 2025, elle a retrouvé tout son éclat, grâce à un travail de dépoussiérage, de traitement des altérations, de décrassage et de revernissage mené par des conservatrices-restauratrices ainsi qu'à un travail de réfection de l'éclairage de la pièce.




Le DuO

Après avoir racheté le terrain sur lequel se trouvait l'usine Rigal, fermée en 1935, la Ville de La Courneuve décide en 1965 d'y faire construire une Maison du peuple. Ces lieux, destinés à la sociabilité et à la formation politique des ouvrier·ères, sont apparus entre la fin du XIXe siècle et le milieu du XXe siècle. Dessiné par l'architecte René Py, le bâtiment inauguré en 1967 accueille un gymnase au sous-sol, une salle de spectacle au rez-de-chaussée et des bureaux à l'étage.



Le DuO

Dans le hall d'entrée, au centre du bâtiment, trône un escalier en forme d'hélice. Sa rampe est l'une des dernières œuvres fabriquées par Raymond Subes, un artiste spécialisé en ferronnerie d'art qui s'est illustré pendant la période Art déco. Une œuvre assez avant-gardiste, par son utilisation d'acier poli inoxydable, matériau peu utilisé dans l'art des années 1960, ainsi que par son choix de lignes simples et épurées caractéristiques du style Bauhaus, peu courant à l'époque. Cette rampe en métal rend aussi hommage à l'histoire métallurgique de La Courneuve. Dégradé par l'incendie survenu sur le site en 2024, l'escalier a lui aussi été restauré en 2025.




L. D.




Le DuQ




L. D.



L. D.

# Les enfants tout droit(s) !

*Le 18 novembre, à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant célébrée deux jours plus tard, quelque 150 élèves des centres de loisirs et des membres du Conseil communal des enfants, accompagnés par des animateur·rices et des élu·es, ont sillonné des rues de la ville, brandi des pancartes et scandé des slogans joyeux mais sérieux.*
*« Je suis là pour m'exprimer et pour revendiquer mes droits ! » a expliqué Idrissa, 10 ans. Le droit à l'éducation ; le droit d'avoir une famille, d'être entouré et d'être aimé ; le droit à la santé… Des « droits immuables », a rappelé l'"adjoint au maire délégué à l'éducation et à l'enfance Mohamed Awad, avant de s'engager à travailler avec les enfants pour « améliorer leurs conditions de vie ». Il n'y a pas de petits citoyen·nes.*




L. D.

BUDGET DOMESTIQUE

# DES DÉCOUVERTS BANCAIRES PLUS ENCADRÉS

**Contrairement aux rumeurs, le découvert bancaire n'est pas interdit à compter du 20 novembre. En revanche, ses règles se durcissent. De nouvelles dispositions intègrent tous les découverts dans le régime protecteur mais plus contraignant du crédit.**

Jusqu'à présent, les banques n'étaient tenues d'évaluer la solvabilité d'un client que pour les autorisations de découvert d'au moins 200 euros et d'une durée supérieure à 1 mois. Les petits découverts ponctuels ou de faible montant y échappaient. Dès le 20 novembre 2026, quelle que soit la somme sollicitée, même quelques dizaines d'euros sur quelques jours, l'établissement bancaire doit vérifier en amont la capacité de remboursement.

**Concrètement, obtenir une nouvelle autorisation de découvert ou relever un plafond implique que la banque examine les revenus, les charges fixes et les encours financiers du client.** Si la consultation du fichier national des incidents de remboursement des crédits aux particuliers reste facultative sous les 200 euros ou en deçà de 1 mois, le conseiller doit tout de même s'assurer que le reste à vivre est suffisant.



Le DuO

Par ailleurs, des informations détaillant le coût total et le taux annuel effectif global doivent être remises avant tout accord.

**Ce tour de vis est un garde-fou contre le surendettement.** En freinant l'accès aux découverts répétés, la réforme protège d'une spirale coûteuse faite d'agios et de frais d'incident. En cas de réduction d'un découvert permanent, la banque doit désormais respecter un préavis de 2 mois et proposer un étalement du remboursement sur 12 mois. En contrepartie, les ménages aux revenus modestes risquent d'essuyer un refus. Or, sans autorisation préalable, un imprévu peut basculer en découvert non autorisé, plus pénalisant financièrement.

**Nicolas Liébault**

**Attention : les autorisations déjà signées avant le 20 novembre 2026 demeurent valables, et il n'est toujours pas nécessaire de redemander un accord à chaque passage en solde négatif dans la limite autorisée.**

## NOS RDV PRATIQUES

### Formation pour les copropriétaires

Une formation gratuite est ouverte aux copropriétaires, sur les thèmes : lutter contre la précarité énergétique en copropriété ; qu'est ce que la précarité énergétique ? ; quelles causes techniques ? ; quelles solutions ?.

**Jeudi 10 décembre de 18h30 à 20h, salle de la bourse du travail, 26 avenue Gabriel-Péri.**

**Pour plus d'informations : opah.lacourneuve@soliha.fr ou 07 81 15 59 77.**

## CONTACTS UTILES

**PÔLE ADMINISTRATIF MÉCANO**
58 avenue Gabriel-Péri / 3 mail de l'Égalité.
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30 (fermeture des portes un quart d'heure avant).
Le samedi matin de 8h30 à 12h.
Fermé le mardi matin.
01 49 92 60 00.
accueilcommun@lacourneuve.fr

**HÔTEL DE VILLE**
Avenue de la République.
Ouvert tous les jours du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.
Fermé le samedi matin.

**TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES**
01 71 89 66 15
les mardis et vendredis.

**COLLECTE DÉCHETS**
0 800 074 904

## URGENCES

**POMPIERS :** 18

**POLICE-SECOURS :** 17

**SAMU :** 15 (ou 112)

**COMMISSARIAT DE POLICE**
51 rue de la Convention
01 43 11 77 30

**POLICE MUNICIPALE**
51 rue de la Convention
01 71 89 66 22
de 9h à 12h et de 13h à 17h

**MÉDECINS DE GARDE**
Urgences 93
01 48 32 15 15

**CENTRE ANTI-POISON**
Hôpital Fernand-Widal,
200 rue du Fg-Saint-Denis, Paris
01 40 05 48 48

**PRÉVENTION DU SUICIDE**
Appel gratuit et confidentiel, 24h/24 et 7 jours/7 au 3114

**SAMU PSYCHIATRIQUE :**
15 (ou 112)

**VIOLENCES SEXISTES**
En cas d'urgence : appeler le 17 ou envoyer un SMS au 114

**Intervenante sociale du commissariat**
01 43 11 77 32 ou 06 37 71 33 21

**Aide et informations gratuite et anonyme**
39 19, de 9h à 22h du lundi au vendredi et de 9h à 18h les samedis, dimanches et jours fériés

**Psychologue, assistante sociale**
consultations pour les victimes au centre de santé Salvador-Allende, 2 mail de l'Égalité
01 49 92 60 60

**ENFANCE EN DANGER**
Appel gratuit et confidentiel, 24h/24 et 7 jours/7 au 119

## PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE 29 NOVEMBRE**

**Pharmacie de la Gare de La Courneuve – Aubervilliers**
27 boulevard Pasteur, La Courneuve
01 48 33 72 92

**Pharmacie de la Mairie**
199 avenue Victor-Hugo, Aubervilliers
01 43 52 00 31

**Pharmacie de la Promenade**
5 promenade de la Basilique, Saint-Denis
01 48 27 11 20

**DIMANCHE 6 DÉCEMBRE**

**Pharmacie du Centre Belrif**
23 avenue du Général-Leclerc, La Courneuve
01 48 36 78 59

**Pharmacie Principale**
63 rue Alfred-Jarry, Aubervilliers
01 43 52 69 88

**Pharmacie Ouabo Taboue**
27 rue du Charron, Aubervilliers
01 48 34 78 87

## ÉTAT CIVIL

### MARIAGE

M. **Shamim NOOR** et Mme **Tanjina BEGUM**

M. **Mohamed KERMICHE** et Mme **Chahira BOUADLA**

M. **Ahmed LAHSAINI** et Mme **Marine BOUVET**

M. **Michael RAMIREZ DE LA CRUZ** et Mme **Sarra GAZZAR**

# LA VILLE RECRUTE

**Vous êtes motivé, à la recherche d'une expérience professionnelle à la mairie ou ailleurs. Ces postes sont à pourvoir.**

### Un·e travailleur·euse social·e

**MISSION** Coordination et animation des instances du CCAS. Consolider un travail social partenarial avec les acteurs sociaux du territoire. Animer des actions de prévention et d'informations collectives. Consolider la coordination autour de la prévention des expulsions. Constituer des dossiers d'aide financière et des demandes SIAO.
**PROFIL** Diplôme d'assistant·e service social ou de conseiller·ère en économie sociale et familiale ou d'éducteur·rice spécialisé·e. Expérience souhaitée dans le domaine social. Connaissance de l'environnement territorial.

### Un·e directeur·rice des sports

**MISSION** Direction de l'ensemble des unités. Gestion administrative et budgétaire de la direction. Participation à la gestion des ressources humaines. Participation à la définition des orientations municipales. Coordination des manifestations sportives et des projets d'animation sportive. Conduite du projet d'ouverture d'une maison des associations et de l'engagement.
**PROFIL** Diplôme de niveau bac + 3 à bac + 5, assorti d'une expérience significative sur un poste similaire ou dans des fonctions d'encadrement. Connaissance des statuts, des métiers et de l'organisation de la fonction publique territoriale. Maîtrise des dispositifs relatifs à la politique de la ville.

### Un·e secrétaire des élu·es de la majorité municipale

**MISSION** Assurer le secrétariat des élu·es. Être un interlocuteur privilégié des habitants et des partenaires. Faciliter l'organisation quotidienne des élu·es.
**PROFIL** Une formation dans le domaine du secrétariat ou de l'assistanat de direction est souhaitée. Capacité à hiérarchiser les urgences et les priorités. Réactivité, autonomie et capacité à prendre des initiatives. Bonne connaissance du fonctionnement des collectivités territoriales et de l'environnement institutionnel. Discrétion et respect de la confidentialité, indispensables dans l'exercice de vos fonctions.

### Un·e responsable du multi-accueil

**MISSION** Vous assurez le fonctionnement et l'organisation du multi-accueil. Vous êtes garant·e de la sécurité et du bien-être des enfants accueillis, ainsi que de la qualité de l'accueil proposé aux familles. Manager l'équipe au quotidien. Participer à la gestion des ressources humaines. Participer à la définition et à la mise en œuvre du projet d'établissement. Assurer le suivi administratif et budgétaire de la structure.
**PROFIL** Diplôme d'État d'éducateur·rice de jeunes enfants exigé. Expérience d'au moins 3 ans dans le secteur de la petite enfance, idéalement sur un poste d'encadrement.

### Un·e agent·e de police municipale

**MISSION** Présence de proximité sur les espaces publics Travail de prévention et d'information. Constatation des infractions.
**PROFIL** Recrutement privilégié par voie de mutation, détachement, inscription sur liste d'aptitude ou pour des agents relevant de l'échelle C2 (principal de 2e classe). Poste permanent à temps complet : 35h / semaine + horaires variables. Conditions d'agrément et d'assermentation liées aux prérogatives judiciaires exercées.

**Adressez votre candidature au plus vite à l'attention de Monsieur le Maire**
**• par courrier : Direction des ressources humaines, service recrutement, Ville de La Courneuve, 1 avenue de la République, 93120 La Courneuve ;**
**• directement sur le site (QR code ci-dessous).**
**Vous pouvez aussi envoyer des candidatures spontanées.**

**Retrouvez toutes les offres d'emploi de la Ville en scannant ce QR code.**

## DJAMIL LE SHLAG

# « LES QUARTIERS POPULAIRES, C'EST LÀ OÙ JE ME SENS CHEZ MOI »

**Cet humoriste connu pour son franc-parler mêle autodérision et satire sociale pour nous faire rire. Interview express avant son one-man-show au Centre culturel Jean-Houdremont.**



Mounir Soussi

### Tu peux nous expliquer pourquoi ce nom, Djamil « le Shlag » ?

Dans ma région, en Auvergne, ça voulait dire le tête-en-l'air. Je trouve que phonétiquement, ça marche bien. Je l'ai donc repris pour mon nom de scène, ça me faisait rire.

### Quels souvenirs gardes-tu de ton enfance à Vichy ?

Je ne garde que des bons souvenirs de mon enfance, c'était un mix entre l'urbain et la ruralité. Je faisais des sorties avec les maisons de quartier, j'allais à la pêche ou cueillir le muguet dans la forêt. Ce sont des souvenirs merveilleux. Mon enfance était un peu comme le dessin animé *Tom Sawyer*.

### Aujourd'hui, quel lien as-tu avec la banlieue ?

Même avec ma carrière, je n'ai jamais vraiment rompu le lien avec la banlieue. Aujourd'hui, j'habite dans les quartiers nord de Marseille. Quand j'étais en région parisienne, j'habitais Bagnolet. Pour nous, les humoristes « middle class », c'est un lien qui ne se coupe jamais vraiment. On n'est pas des stars… Même si on arrive à vivre de l'humour, on ne peut pas se permettre d'habiter dans les plus beaux quartiers de France. Même si je pouvais, je n'irais pas. On associe souvent la réussite sociale au fait de quitter le quartier : moi, je ne suis pas sûr que ce soit une bonne chose de quitter le milieu populaire. En fait, c'est là où je me sens chez moi. Je préfère la mixité sociale des quartiers populaires, leur vivre-ensemble spécifique. Aujourd'hui, le racisme s'exprime beaucoup plus, je n'ai pas envie de voir grandir mes enfants dans un environnement où ils vont être complexés.

### Tu es un humoriste engagé : comment vis-tu, en tant qu'humoriste et citoyen, cette campagne de l'élection présidentielle de 2027, avec Marine Le Pen annoncée en tête ?

Je ne me sens pas super bien. Avant, j'en rigolais facilement. Aujourd'hui, je rigole moins facilement de ça. Même dans mon travail d'humoriste, c'est plus compliqué, ça fait flipper. C'est l'ambiance qui se déploie en France qui me fait peur si l'extrême droite passe. Les racistes vont prendre une confiance qu'ils n'avaient pas avant, j'ai peur pour les femmes qui portent le voile, pour ceux qui ont un peu plus de barbe…

### Tu as un message pour la jeunesse issue des quartiers populaires ?

Il faut garder espoir, tout est possible dans la vie. C'est pas facile, avec la montée de l'intelligence artificielle, c'est normal d'avoir peur, mais il y a des possibilités, il faut rester ouvert et être positif, parfois il y a des surprises !

**Propos recueillis par Latifa Lazreg**

***Exode(s)*, one-man-show de Djamil le Shlag le 4 décembre à 19h au Centre culturel Jean-Houdremont, 11 avenue du Général-Leclerc.**

**Attention : il ne reste que quelques places à retirer le soir même.**



Gaëlle Oro

# Comme tout le monde…

**« Comme tout le monde » est un projet participatif construit autour de la rencontre, de la musique par l'artiste courneuvienne Zoshia. En 2025, seize seniors de la ville s'étaient investis dans le tournage participatif d'un clip sur cette chanson. En mars 2026, quarante enfants de CE1 de l'école Charlie-Chaplin ont à leur tour découvert cette chanson. À travers des ateliers de chant menés en classe par leur professeur Grégory Cibot, ils ont appris les paroles, se sont approprié la mélodie et ont participé au tournage d'un clip. Une expo photo accrochée à la Maison de la citoyenneté retrace cette aventure intergénérationnelle.**

**« Comme tout le monde », exposition jusqu'au 11 décembre à la Maison de la citoyenneté, 33 avenue Gabriel-Péri.**

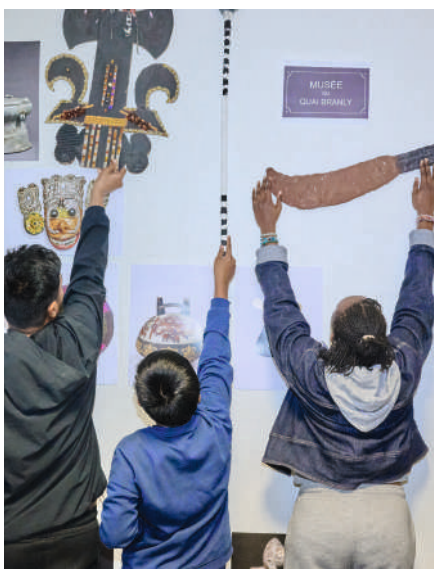
**Voir le clip des enfants : en suivant ce QR code.**

CULTURE

# DANS LA PEAU DES AUTRES



Le DuO



L. D.

**Des collégien·nes de Raymond-Poincaré vont présenter l'exposition ethnographique qu'elles et ils ont conçue dans le cadre du partenariat entre la Ville et le Musée du quai Branly-Jacques Chirac à l'occasion de l'événement de clôture organisé le 1er décembre à la médiathèque Aimé-Césaire.**

La tribu des Katsink est fictive, mais le travail des 4e 5, qui lui ont donné son nom, est bien réel. Mœurs, organisation sociale, divinités, art… Pendant l'année scolaire 2025-2026, les vingt-quatre élèves de cette classe option arts plastiques du collège Raymond-Poincaré ont imaginé l'univers de ces hommes, femmes et enfants, qui auraient vécu en Éthiopie et auraient été découverts au XVIe siècle, pour en tirer une exposition d'objets et d'œuvres qui sera inaugurée à la médiathèque Aimé-Césaire le 1er décembre à 18h puis visible jusqu'au 20 décembre. « *On a tout inventé, de A à Z !* sourit Fatoumata, désormais en 3e. *Les Katsink ne sont pas très modernes, ils chassent, ils font la guerre…* » Et entre autres instruments, ils utilisent un cor « *pour prévenir d'un danger et réunir le peuple* », explique Franck.




L. D.



L. D.

Ce projet, porté par leur professeur d'arts plastiques Bertrand Peret et leur professeur d'histoire-géographie Jean-Baptiste Perrin en lien avec la médiatrice culturelle intervenant à la médiathèque Violaine Oslé, s'inscrit dans le dispositif « Une exposition dans ma classe » proposé par le musée. Un dispositif en plusieurs étapes. Fatoumata et ses camarades ont d'abord découvert des œuvres du Quai Branly *via* des reproductions disponibles dans une « boîte à voyages », puis elles et ils ont visité l'établissement. « *C'est beaucoup plus joli en vrai qu'en photo. On perçoit tous les détails* », commente la collégienne. « *C'est vraiment diversifié*, renchérit Farhan. *On voit qu'il y a une recherche des matières et on ne peut pas vraiment connaître l'utilité des objets du premier regard.* » Chaque élève a pu s'approprier une œuvre et plancher sur son histoire, avant de se lancer dans sa propre réalisation.

Préalable à la conception de leur exposition, les collégien·nes ont aussi bénéficié d'une sensibilisation à la muséographie et à ses métiers : médiateur·rice, chargé·e de production, régisseur·euse, commissaire d'exposition… « *L'un des objectifs de la classe option arts plastiques, que j'ai initiée il y a trois ans, c'est aussi d'ouvrir des perspectives d'orientation professionnelle* », souligne Bertrand Peret. Pendant les deux ou trois heures de cours hebdomadaires dédiées à cette matière, les 4e 5 de 2025-2026 ont notamment réalisé une signalétique et des cartels, les étiquettes qui expliquent les œuvres. Un gros investissement, qui ne s'accompagne pas d'une grosse pression avant l'inauguration. « *On a déjà fait des expositions en 5e et en 4e, c'était assez stressant la première fois, mais maintenant on a l'habitude* », sourit Ilyas. « *On a fait ça avec cœur, on a pris du temps* », ajoute Fatoumata. Leur enthousiasme aussi est bien réel.

**Olivia Moulin**

**Pour découvrir tout le programme, rendez-vous dans l'Agenda p. 14-15.**

JEU 26 NOVEMBRE
ET 10 DÉCEMBRE

**LOISIRS**

## Jeu de go



Léa Desjours

Venez découvrir le jeu de go avec Nicolas Liébault, journaliste à *Regards* et adhérent au club de go de l'Ouest parisien. Ce jeu de société de stratégie originaire de Chine oppose deux joueur·euses posant à tour de rôle des pierres noires et blanches sur les intersections d'un plateau quadrillé appelé goban.

**Maison de la citoyenneté James-Marson, 33 avenue Gabriel-Péri, à 12h30. Ouvert à toutes et tous quel que soit le niveau. Tous les jeudis midi (hors vacances scolaires).**

SAM 28 NOVEMBRE

**RENCONTRE**

## Productions de l'asso Apparaître

Les éditions Apparaître reviennent à la Maison de la citoyenneté James-Marson pour la présentation de leur nouvelle parution ainsi que l'appel à textes pour l'année 2026-2027. L'occasion de découvrir le travail de cette maison d'édition faite « par les jeunes, pour les jeunes » et de découvrir les productions écrites des adolescent·es y ayant participé.

**Maison de la citoyenneté James-Marson, 33 avenue Gabriel-Péri, à 10h.**

SAM 28 NOVEMBRE

**MÉDIATHÈQUE**

## Culture amazighe

L'ahwach est un art traditionnel amazigh mêlant danse, chants, poésie et percussions. Au programme : découverte de l'ahwach, initiation à la danse, spectacle, goûter aux saveurs amazighes.

**Médiathèque Aimé-Césaire, 1 mail de l'Égalité, de 14h à 17h30. Tout public.**

SAM 28 NOVEMBRE

**MUSIQUE**

## Concert symphonique



DR

Les élèves du Conservatoire à rayonnement régional 93 Jack-Ralite, dirigés par Alexandre Grandé, reprendront la Symphonie n°4, dite « Italienne », de Felix Mendelssohn, compositeur, chef d'orchestre et pianiste allemand.

**Centre culturel Jean-Houdremont, 11 avenue du Général-Leclerc, à 20h. Gratuit, sur réservation ici.**

DIM 29 NOVEMBRE

**MÉDIATHÈQUE**

## *Contes à croquer des ogres*

À quoi reconnaît-on facilement un ogre ? Au plaisir qu'il a de nous dévorer tout crus. Si bien que quand nous sommes sûrs d'en avoir trouvé un, c'est que nous glissons déjà dans sa gorge, vers son énorme ventre.

**Médiathèque Aimé-Césaire, 1 mail de l'Égalité, de 16h à 17h. Réservation recommandée au 01 71 86 37 37. À partir de 4 ans.**

DU 1ER AU 31 DÉCEMBRE

**JEUNESSE**

## Mois de la santé

Un mois pour s'informer, échanger et prendre soin de soi. Santé mentale, santé physique, accès aux droits, bien-être, orientation et métiers de la santé seront au programme. Venez vous informer et vous faire accompagner au Point information jeunesse. Deux temps forts « Chill Friday » durant ce mois :

• le 3/12 de 18h à 20h à l'Espace jeunesse Aoua-Keïta sur la sensibilisation à la langue des signes (et le handicap),

• Le 18/12 de 18h à 20h à l'Espace jeunesse Guy-Môquet sur les relations interpersonnelles et la santé mentale, en partenariat avec le Centre municipal de santé Salvador-Allende.

**Pour plus d'informations, rendez-vous au Point information jeunesse (PIJ), 59 rue du Général-Schramm, ou sur Instagram : @actions_jeunesse**

VEN 4 DÉCEMBRE

**MÉDIATHÈQUE**

## *Le Prince pudding*

Un prince sorti tout chaud du four, un géant amoureux et un monde dans un œuf… Contes d'outre-Manche et au-delà, racontés en anglais et en français.

**Médiathèque Aimé-Césaire, 1 mail de l'Égalité, de 10h à 11h00. Réservation recommandée au 01 71 86 37 37. Ados-adultes.**

DU VEN 4 DÉCEMBRE 2026
AU SAM 2 JANVIER 2027

**FESTIVITÉS**

## Solid'air de fête



DR

Le Mois des solidarités revient ! Au programme :

• Inauguration de la traditionnelle patinoire le vendredi 4 décembre, à 17h. Discours officiel et spectacle. Mail de l'Égalité. Horaires et tarifs sur lacourneuve.fr

• Forum des solidarités le vendredi 11 décembre de 9h30 à 17h30. Hôtel de ville.

• Soirée des sportif·ves le samedi 12 décembre de 19h, sur invitation.

• Soirée des lauréat·es le vendredi 11 décembre à 19h, sur invitation.

• Soirée de l'engagement associatif le vendredi 18 décembre à 18h sur invitation.

**Programme complet sur lacourneuve.fr**

**MAR 1ER DÉCEMBRE**

**PARTENARIAT**

## QUAI BRANLY – LA COURNEUVE : LE PROJET S'ACHÈVE

Dans le cadre de la fin du partenariat entre la ville et le Musée du quai Branly –Jacques Chirac, venez assister à l'inauguration de l'exposition « Katsink » réalisée par les élèves de la 4e 5 horaires aménagés arts plastiques, inspirée par les collections du musée. Une médiation sera effectuée par les élèves. Un buffet suivra. Plus tard, la direction de Affaires culturelles de la ville vous propose la projection du documentaire Rituels de la vie de Anne- Sylvie Malbrancke, suivie par une intervention de la réalisatrice. À travers un voyage aux quatre coins du monde, cette série explore les rites qui accompagnent les grandes étapes de l'existence : naître, grandir, séduire, s'unir ou mourir. En résonance avec les thèmes portés par les collections du Musée du quai Branly, qui met à l'honneur la diversité des cultures et des patrimoines du monde, ce documentaire offre une immersion dans l'univers des rites de passage, au cœur des cultures et des récits qui façonnent les sociétés.

**Médiathèque Aimé-Césaire, 1 mail de l'Égalité, à 18h pour l'exposition et Cinéma L'Étoile, 1 allée du Progrès, à 19h pour la projection. Gratuit.**




DR

SAM 5 DÉCEMBRE

**VISITE**

## Réserves patrimoniales



Léa Desjours

La Ville de La Courneuve porte depuis les années 1960 une politique patrimoniale et artistique qui a permis de constituer une étonnante collection ethnographique, archéologique et artistique. L'ensemble de ces œuvres et artefacts sont désormais réunis dans des réserves patrimoniales accessibles lors de visites guidées gratuites proposées régulièrement par la Direction des affaires culturelles.

**Centre culturel Jean-Houdremont, 11 avenue du Général-Leclerc, de 13h à 14h. Sur inscription obligatoire sur exploreparis.fr ou auprès de la Direction des affaires culturelles : typhaine.godefroy@lacourneuve.fr, 01 49 92 61 76.**

MER 9 ET JEU 10 DÉCEMBRE

**THÉÂTRE**

## *Micron et Méga à la rencontre des petits hommes de Terre*



L. D.

À travers des dessins projetés et des marionnettes animées, ce spectacle drôle et poétique, adapté du conte *Micromégas* de Voltaire, invite à se questionner sur ce que signifie être habitant·e de la Terre. Représentation du mercredi inclusive « théâtr'émoi », adaptée aux personnes en situation de handicap.

**Centre culturel Jean-Houdremont, 11 av. du Général-Leclerc, à 14h30 le mercredi et à 10h et 14h30 le jeudi. Dès 6 ans. Billetterie ici.**

JEU 10 DÉCEMBRE

**REPAS**

## Fin d'année

Autour du traditionnel repas de fin d'année, venez partager un moment de convivialité tout en dégustant les délicieux plats préparés par l'équipe du Café citoyen. De quoi terminer l'année de manière chaleureuse et festive !

**Maison de la citoyenneté James-Marson, 33 av. Gabriel-Péri, à 12h. Réservation obligatoire : maisondelacitoyennete@lacourneuve.fr ou au 01 71 89 66 29.**

VEN 11 DÉCEMBRE

**SENIORS**

## Atelier cuisine



L. D.

Atelier cuisine encadré par la cheffe de la Maison de la citoyenneté James-Marson, Chaimae. Vous pourrez découvrir de nouvelles recettes gourmandes et équilibrées. Vos idées sont les bienvenues.

**Maison des seniors Marcel-Paul, 77 avenue de la République, de 13h30 à 15h30. Inscription et renseignements au 01 43 11 80 62.**

LUN 14 DÉCEMBRE

**SENIORS**

## Marché de Noël



DR

Les seniors inscrits à Marcel-Paul visiteront le marché de Noël de La Défense, l'un des plus grands de la région parisienne.

**Rendez-vous à la station Aubervilliers – La Courneuve du RER B, à 11h. Inscription au 01 43 11 80 61.**

JEU 17 DÉCEMBRE

**MAIRIE**

## Conseil municipal

Les élu·es se rassemblent en conseil municipal. La séance sera retransmise en direct sur lacourneuve.fr.

**Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 19h.**

VEN 18 DÉCEMBRE

**SENIORS**

## Conseils diététiques

La diététicienne du Centre municipal de santé Salvador-Allende propose de venir animer un atelier pour bien équilibrer ses repas et cuisiner des recettes faciles en tenant compte de votre santé et en vous donnant des petits conseils pour ne pas impacter votre budget.

**Maison des seniors Marcel-Paul, 77 avenue de la République, de 9h30 à 12h. Plus d'informations et inscriptions au 01 43 11 80 62.**

VEN 18 DÉCEMBRE

**CONCERT**

## Onkila



DR

Dans le cadre du festival Africolor, le trio de musique Archetypal Syndicate et les musiciens congolais Amour et Christian Makouaya, spécialistes des musiques d'Afrique centrale, s'associent dans une création originale. Ensemble, ils rendent hommage à la tradition Onkila, fête de naissance de jumeaux ou rite de guérison. Entre instruments traditionnels et musiques actuelles, ils transportent le public dans un véritable voyage sonore. Suivra le chanteur et musicien camerounais Blick Bassy, associé au trompettiste Arno de Casanove.

**Centre culturel Jean-Houdremont, 11 avenue du Général-Leclerc, à 19h. Billetterie ici.**

# HANDICAP SANTÉ MENTALE AIDANT·ES

LUN 30 NOVEMBRE, LUN 7 ET MAR 22 DÉCEMBRE

PARENTALITÉ

## Stimulation du langage

Ateliers de stimulation du langage adaptée à des enfants présentant des troubles du langage avec Linda Tamimount de l'association AGIR 93. Votre enfant n'a pas encore eu de bilan ou est en attente de séances chez une orthophoniste ? Linda vous propose des outils ludiques que vous pouvez utiliser avec votre enfant.

**Maison pour tous Cesária-Évora, 55 avenue Henri-Barbusse, de 10h30 à 12h. Mode de garde prévu. Participation aux trois ateliers souhaitée. Sans adhésion et sur inscription au 01 71 89 66 00.**

SAM 26 DÉCEMBRE

FILM

## Cin'émoi

Projection du film d'animation *Billie, à la croisée des mondes*, de Fawn Veerasunthorn et Jason Hand. Billie, une adolescente impulsive découvre qu'elle possède des pouvoirs magiques et explore le royaume de Hexe avec sa mère Alice.
Les séances Cin'émoi sont inclusives, adaptées aux besoins de chacun·e (volume sonore adapté, lumière tamisée, coussins et matériel à disposition).

**Cinéma L'Étoile, 1 allée du Progrès, à 14h. Tarif : 3 euros.**

SUR RENDEZ-VOUS

## Permanence des faciliteur·rices

Les assistant·es au parcours de vie des personnes en situation de handicap et de leurs aidant·es de l'association Vivre et Devenir vous apportent leur aide.

**Pôle administratif Mécano, 3 mail de l'Égalité, sur rendez-vous. Tél. : 06 07 33 76 42 ou 06 07 17 84 31.**

MOIS DES SOLIDARITÉS

# solid'air de fêtes

## FORUM DES SOLIDARITÉS

11 DÉC
9h30 - 17h30

HÔTEL DE VILLE

PATINOIRE SOIRÉES CADEAUX

DU 04 DÉC 2026

AU 02 JAN 2027

MAIL DE L'ÉGALITÉ



Retrouvez
le programme complet
sur lacourneuve.fr

lacourneuve.fr

laCourneuve

Service communication de La Courneuve | Illustration & Graphisme : Delphine Baori | Novembre 2026